

Chercheurs de sens

À l'heure où j'écris ces lignes, le salon « Habitat et Bois » d'Épinal, et son fameux « Atelier Touchons du bois » – rendez-vous annuel désormais bien inscrit dans les agendas des boiseux passionnés – ne se sont pas encore tenus. Notre petite équipe est toute au bouclage du numéro que vous avez entre les mains, et nous ne serons vraiment dans la préparation du salon qu'une fois les fichiers chez l'imprimeur. Toutefois, la « figure imposée » de l'édito, qui est le privilège du rédacteur en chef, m'oblige à me poser un moment, à sortir de la frénésie des corrections de dernière minute, à oublier un moment les images pas encore reçues, les QR codes invalides... pour prendre un peu de recul et aborder un « sujet de boiseux » mais avec un angle un peu différent de ce que vous pouvez lire dans les articles.

Et c'est donc en repensant à ces quelques journées que nous passons chaque année dans les Vosges à échanger avec des passionnés de tous horizons qu'un sujet m'est venu. Un « phénomène » qui est apparu il y a une petite dizaine d'années et qui n'a cessé de s'amplifier chaque année : la quête de sens.

Durant l'édition 2017, je me souviens avoir longuement échangé avec une jeune femme qui avait décidé de se former au travail du bois pour en faire son activité principale. Surdiplômée, elle avait un emploi très bien rémunéré dans le secteur tertiaire, mais le problème c'est qu'elle ne trouvait aucun sens à cette activité et dépérissait au lieu de s'épanouir. Ce fût mon premier contact avec la « quête de sens ». Depuis, à chaque édition, le nombre de « chercheurs de sens » n'a fait qu'augmenter, au point d'être une part importante de nos visiteurs durant les dernières éditions et je suis prêt à parier que l'édition 2024 aura confirmé cette tendance.

Alors je ne suis pas sociologue, et je n'ai bien sûr aucune compétence pour analyser ce phénomène, mais en temps qu'observateur, je le constate. Et je dois dire que je m'en réjouis plutôt. Jadis, notre lectorat était essentiellement composé de personnes qui cherchaient un loisir à la fois épanouissant et « utile ». Aujourd'hui, on a, en plus, des gens qui découvrent, mais avec l'optique de faire tenir à cette pratique une place importante dans leur vie. C'est une responsabilité supplémentaire, mais c'est aussi extrêmement stimulant pour notre petite équipe.

En espérant vous avoir croisé à Épinal.

Bonne lecture,

Christophe Lahaye
Rédacteur en chef



Ce logo signale la présence d'une référence à un article d'un ancien numéro auquel les abonnés à la version numérique (application pour tablettes et smartphones) ont accès gratuitement.

Dans ce numéro, vous trouverez aussi des codes QR qu'il vous suffit de « scanner » avec un smartphone ou une tablette pour accéder à du contenu illustrant l'article concerné. Votre téléphone, ou votre tablette, doit évidemment être équipé d'une application spécifiquement dédiée à l'interprétation de ces codes, et disposer d'une connexion Internet valide.



Attention ! Le travail du bois comporte des risques. Les auteurs et l'éditeur ne sauraient être tenus pour responsables d'éventuels dommages résultant du contenu de ce magazine.

Retrouvez **BLB-bois** sur les réseaux sociaux



BOIS+ • Trimestriel paraissant aux mois 01/04/07/10, édité par Martin Media, S.A.S. au capital de 159 375 €, 55800 Revigny-sur-Ornain • **Directeur de la publication** : Arnaud Habrant • **Rédacteur en chef** : Christophe Lahaye • **Secrétaire de rédaction** : Hugues Hovasse • **P.A.O.** : Hélène Mangel • **Marketing / Partenariat** : Rabia Selmouni, r.selmouni@martinmedia.fr • **Publicité** : Anat Régie (Laurie Bonneau), tél. 01 43 12 38 15 • **Rédaction, administration** : 10, avenue Victor-Hugo – 55800 Revigny-sur-Ornain – Tél. : 03 29 70 56 33 – Fax : 03 29 70 57 44 – E-mail : boisplus@martinmedia.fr • Imprimé en France par Corlet Roto, 53300 Ambrières-les-Vallées. Origine du papier : Motril (Espagne). Taux de fibres recyclées : 0,18 %. Papier issu de forêts gérées durablement, certifié PEFC. Eutrophisation : 30 g./T. • ISSN 1955-6071. Commission paritaire n° 0227 K 88740 • Diffusion : MLP • Vente au numéro et réassort : Geoffrey Albrecht, tél. : 03 29 70 56 33 • Dépôt légal : octobre 2024 • © 10-2024. Tous droits de reproduction (même partielle) et de traduction réservés. Abonnement : 34 €. • Les textes parus dans BOIS+ n'engagent que leurs auteurs. Ce numéro comprend une lettre commande du livre « Le travail du bois aux outils à main – Rapes, wastringues, établis » dans les exemplaires destinés aux abonnés.





Vous êtes bloqué par un problème technique, vous aimeriez un conseil pour aborder un usinage un peu compliqué ? Cette rubrique est la vôtre ! Vous avez triomphé d'une difficulté technique grâce à une astuce, vous avez imaginé des dispositifs ingénieux pour tirer le meilleur de votre outillage électroportatif ou pour transformer ponctuellement votre garage en un atelier tout à fait fonctionnel ? Cette rubrique est aussi la vôtre !

Réf. 72-A – Bâtons de gomme laque

« **Bonjour,**

J'ai récupéré un vieux meuble en bois vernis assez foncé, et je pensais réparer une rayure assez profonde avec les bâtons de cire à reboucher que nous avons dans l'atelier partagé que je fréquente. Mais un jeune de l'atelier me dit que son prof lui avait parlé de la gomme laque pour les meubles vernis. Or moi, je ne connais la gomme laque qu'en paillette pour faire du vernis. A-t-il bien compris, ou est-ce moi qui ai encore beaucoup à apprendre dans le domaine des finitions ? Je pencherai pour la seconde solution : qu'en pensez-vous ? »

Célestin W. (971)

Bonjour Célestin. Effectivement, votre jeune collègue a bien compris : la gomme laque, en bâton et teintée, est un produit spécialement adapté à la réparation de rayures profondes sur meuble vernis, ou à vernir. François-Louis Vioulac a évoqué le sujet dans son article du n° 60, consacré aux produits de « réparation » du bois, en voici un extrait qui va répondre à votre question.

LES BÂTONS DE GOMME-LAQUE

La gomme-laque est le produit le plus ancien utilisé pour embellir le bois. C'est la base des fameux vernis au tampon, et des matines (verniss fins qui peuvent par exemple s'appliquer en protection d'une finition cirée). Le produit de base est sécrété par une cochenille femelle du sud-est asiatique.

Pour nous, elle se présente sous forme de bâtons.

Elle permet de réparer facilement, à chaud, les petites fissures, les trous de vers ou de clous, sur les meubles vernis ou destinés à être vernis.

Dans le commerce, on trouve des gommes-laques de différents coloris car elles sont pigmentées avec des résines naturelles. Elles présentent une grande dureté, une excellente tenue et adhèrent sur tous types

de vernis. Elles ont une excellente stabilité dans le temps.

Mise en œuvre

Comme pour les bâtons de cire tendre, choisissez une teinte finale d'un ton un peu plus foncé que la teinte de votre meuble : la retouche semblera plus naturelle. Positionnez le bâton à côté du trou à reboucher et faites-en fondre une partie avec un fer



Pour reboucher un trou, la gomme laque est fondue au fer à souder.

Visuels tirés de l'article « La gomme laque... » de Sylvie Pereira dans BOIS+ n°46.

à souder ou la lame bien chauffée d'un tournevis. Attention à ne pas trop chauffer le bâton de gomme-laque, pour éviter qu'elle ne noircisse. Pour un trou important, procédez par applications multiples. Une fois la cavité comblée, laissez figer (ne pas essuyer avec le doigt !). Éliminez alors les excédents, par exemple au ciseau à bois, en faisant bien attention à éviter les éclats, l'idéal étant de poncer à l'aide d'un abrasif très fin.

Remarque : sur meubles bruts, vous pouvez améliorer la pénétration du produit en chauffant l'endroit à reboucher à l'aide d'un sèche-cheveux. ■

Scie sauteuse Bosch « AdvancedSaw 18V-140 »

Cette nouvelle scie sauteuse à batterie Bosch DIY (gamme grand public verte) revendique comme point fort une capacité de coupe de pas moins de 140 mm dans le bois (10 mm dans l'acier et 20 mm dans l'aluminium). Couper 140 mm d'épaisseur, en théorie, toute scie sauteuse en est capable puisque cela dépend non de la machine, mais de la lame utilisée. En pratique, encore faut-il que le moteur suive, ce qui suppose une machine puissante. Or nous avons ici affaire à une scie grand public, et j'étais un peu dubitatif. J'ai donc demandé et obtenu un spécimen... et j'ai pu constater que j'avais tort de douter : nous l'allons montrer tout à l'heure, comme disait La Fontaine.



Notre petite nouvelle, en livrée verte à accessoires rouges comme il se doit chez Bosch DIY, est fournie soit nue, soit avec chargeur et batterie de 2 Ah, batterie qui fait partie de la série « POWER FOR ALL 18V » de Bosch. La machine nue pèse 1,6 kg, ce qui est plutôt bien pour ce genre de matériel.

Le moteur est de type sans charbons (« brushless »), plaçant d'entrée de jeu la machine à un niveau correct de qualité, ce que confirme le prix annoncé (environ 120 € en version nue). Le poussoir transversal n'est pas un blocage en marche, mais une sécurité antidémarrage : sans appuyer dessus, impossible d'enfoncer la gâchette. Bonne chose, ce poussoir est utilisable de gauche comme de droite, la machine est donc ambidextre. Les adeptes de la découpe en tenant la scie sous l'ouvrage pour suivre un tracé effectué côté parement ne trouveront évidemment par leur compte avec une machine qui ne peut se bloquer en marche, mais je ne le mentionne que pour indication, n'étant pas favorable à cette pratique, non seulement parce que je la trouve inconfortable, mais surtout parce que je trouve dangereux d'avoir l'extrémité de la lame qui dépasse par-dessus.



La gâchette permet l'accélération progressive (0 à 3000 courses par minute annoncées), ce qui est bien pratique, mais il n'y a pas de variateur de vitesse et il faut donc jouer de ladite gâchette pour contrôler la vitesse si l'on ne souhaite pas rester au plus rapide (plastiques...) : ça, c'est moins pratique ! La zone de travail est, c'est aujourd'hui banal, éclairée par LED. La machine est dotée d'un témoin de charge à trois voyants, d'autant plus redondant

avec celui de la batterie qu'il est placé à l'arrière, juste à côté de cette dernière (et ce n'est pas le meilleur emplacement du point de vue de la visibilité). Le déblocage rapide de la lame s'effectue au moyen d'une bague en plastique qui m'évoque de mauvais souvenirs : il y a quelques années, sur une autre scie Bosch au mécanisme identique, cette bague avait cassé et c'est tout l'équipage mobile que j'avais dû remplacer, ce que j'avais trouvé pour le moins onéreux pour un bout de plastique brisé... espérons que j'étais simplement tombé sur un mauvais numéro.

Pour le reste, rien que de très classique aujourd'hui : inclinaison droite/gauche à 45° (par clef Torx, non fournie, et après avoir retiré le tube d'aspiration ainsi que la semelle additionnelle si elle est installée), position soufflante pour dégager le trait de scie lorsque aucun aspirateur n'est branché, trois amplitudes d'oscillation en plus de la position neutre, ainsi que les inévitables petits gadgets de guidage en plastique transparent ou rouge qui soit resteront dans leur coffret soit seront rapidement perdus... La semelle additionnelle, accessoire utile celui-là, est livrée de série. Mais, lacune pour une machine plutôt grand public, il n'y a par contre pas de guide parallèle dans le coffret. Il faudra déboursier 20 € de plus pour l'acquérir si le besoin s'en fait sentir.





AUTONOMIE : BOF

Une batterie de 2 Ah, ça ne paraît pas énorme pour une machine revendiquant une forte capacité de coupe. Bosch annonce une « *capacité de coupe de 20 m par charge de batterie, suffisante pour mener à bien de passionnants projets* ». Et la machine est, nous dit-on, équipée de la « *technologie Syneon revendiquant des performances optimales et une autonomie maximale* ». Tout cela est alléchant : voyons ce qu'il en est.

En test dans du feuillet d'épicéa de 18 mm bien sec – donc sans difficulté supplémentaire due à l'humidité du bois – j'ai pu découper seulement 8 m linéaires (moitié avec une lame de débit et moitié avec une lame à chantourner) avant que la batterie ne déclare forfait. S'ensuit une interruption d'environ 1 h 15 pour la recharger... 20 m linéaires de coupe par charge, non seulement, ça ne semble déjà pas beaucoup pour certains chantiers, mais en outre c'est peut-être seulement dans du contreplaqué de 3 mm. Même dans du 5 mm, je doute. Pour quelqu'un qui n'utilise sa scie qu'une fois de temps en temps pour découper un passage de tuyau dans une étagère, c'est OK, mais pas plus ! Ceci étant, le reproche ne vaut pas pour la scie elle-même, mais pour le choix com-



mercial d'une petite batterie dans le kit. Un utilisateur confirmé évitera simplement d'acheter la version de la scie incluant batterie et chargeur, pour s'équiper d'une ou deux batteries de plus forte capacité.

Petit regret à propos du chargeur fourni, un peu minimaliste : son unique voyant clignote pendant la charge (il passe en allumage continu une fois la batterie pleine) mais il ne comporte aucune indication du niveau d'avancement du processus, or le bouton de test de la batterie ne fonctionne pas pendant la charge.

CAPACITÉ DE COUPE : BIEN !

Au point haut, le collet est à 44 mm du dessous de la semelle (hors semelle additionnelle, qui ajouterait environ 2 mm) et de 20 mm au point bas, d'où une course de 24 mm. Soit une valeur plutôt bonne pour la course, et correcte, sans plus, pour le point haut (plus celui-ci est haut placé, moins l'utilisation de la longueur de lame est optimale). En l'occurrence, pour obtenir les 140 mm de capacité de coupe annoncés, il faudrait donc une lame de 184 mm disponibles à partir du collet. Déjà que celles de 180 mm, emmanchement compris, ne se trouvent pas dans toutes les GSB – loin s'en faut – ce n'est pas gagné. Puisque Bosch met en avant cette capacité de coupe, pourquoi ne pas mettre une ou deux lames longues dans le coffret, plutôt que les petites lames fournies ?

Faute de mieux, je me suis contenté d'une lame de 180 mm, donc dentée sur 155 mm et donnant ainsi environ 120 mm utiles théoriques avec cette machine. Je l'ai testée dans un vieux morceau de chêne de 125 mm d'épaisseur (donc un peu trop pour la lame utilisée, il faudrait en principe que l'extrémité de la lame reste en dehors du bois même quand la lame est au point haut). Et contrairement à ce à quoi je m'attendais, ça marche plutôt pas mal, sans faire excessivement ralentir le moteur... à condition de ne pas forcer et de prendre son temps. Et c'est également vrai dans le sens du délignage. Mea culpa donc, j'étais pessimiste : oui, cette machine doit effectivement être capable de couper 140 mm. Peut-être pas en délignage dans un chêne bien dur, à moins de n'être vraiment pas pressé, et au risque de faire chauffer une machine qui n'est pas un outil professionnel. Mais ponctuellement, dans du résineux de charpente, ça doit passer sans souci.

En conclusion, cette scie semble être une bonne machine de milieu de gamme. Certes pas la moins chère (la concurrence est acharnée), mais c'est quand même un modèle « brushless » et plutôt puissant. On peut donc se laisser tenter, notamment si l'on a déjà des batteries de la marque ou compatibles. ■

• **Scie sauteuse sans fil « AdvancedSaw 18V-140 », de Bosch :**

- 120 € TTC (sans batterie ni chargeur),
- 180 € TTC (avec batterie 2 Ah et chargeur).

Par Olivier de Goër

Une nouvelle lime électrique chez Einhell

Si l'on exclut un certain nombre de déclinaisons d'entrée de gamme tournant plus ou moins autour des mêmes modèles, les limes électriques ne sont pas si nombreuses sur le marché. L'arrivée du nouveau modèle de la firme allemande Einhell est donc une bonne nouvelle. Dans les ateliers de boiseux, la lime électrique n'est pas très courante, et l'on peut s'en étonner si l'on considère son efficacité pour le travail sur les formes chantournées.



Le bras de ponçage de cette nouvelle lime électrique peut pivoter de 0 à 90°, ce qui est très pratique pour un outil susceptible d'aller dans des recoins. Deux bras sont fournis : l'un pour bandes de 9 mm de large, l'autre pour bandes de 13 mm. Ils sont aisément interchangeables au moyen d'une vis moletée sans qu'il soit nécessaire d'utiliser un outil.

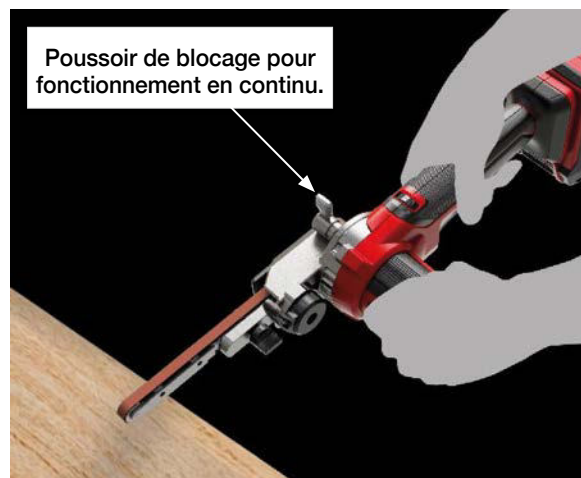


J'ai pu tester un spécimen de la lime et l'ai trouvée très agréable. Dans le contexte d'utilisation de ce genre d'outil, l'absence de fil électrique est un atout réel pour la maniabilité. La prise à deux mains se fait en utilisant le carter moteur comme poignée auxiliaire. Ce carter est d'ailleurs recouvert de matériaux « softgrip » pour cela (il faut tout de même veiller à ne pas boucher les ouïes de ventilation). Pour un travail précis, il est préférable de tenir la lime à deux mains et, le moteur étant transversal, la tenue est obligatoirement droite.



La « TE-BF 18 Li-Solo » est équipée d'un moteur compact avec variateur, permettant d'adapter la vitesse de défilement de la bande de 250 à 1700 m/min. La gâchette est dotée d'un poussoir de blocage permettant le fonctionnement en continu, ce qui est fort utile pour un outil amené à fonctionner sur des plages de temps relativement longues. La machine est alimentée par une batterie de 18 V, compatible avec la gamme « Power X-Change » du fabricant.

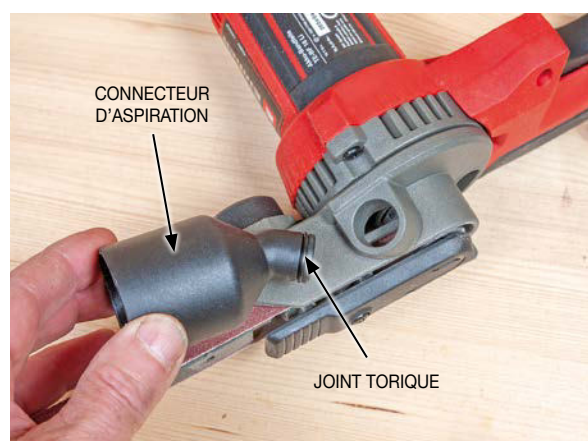
Cette lime est dotée d'un connecteur d'aspirateur amovible de Ø 35 mm. Elle est livrée dans un sac de rangement, avec un kit de douze bandes abrasives de grain P60, P80 et P120 réparties dans les deux largeurs proposées. Batterie(s) et chargeur sont évidemment vendus séparément.



En revanche, l'outil est suffisamment léger pour être tenu d'une seule main, et il est dans ce cas-là parfaitement ambidextre, même si le poussoir de blocage est un peu plus difficile à manipuler avec l'index gauche qu'avec le pouce droit.

La machine est un peu bruyante à vitesse maximale, mais fait au contraire peu de bruit aux bas régimes, ce qui ajoute au confort. La molette du variateur de vitesse, bien placée à l'avant de la poignée, est aisément manipulable de la main qui tient cette dernière : le contrôle d'une seule main est donc complet.

Fait inhabituel, le connecteur d'aspiration se raccorde à la lime avec un joint torique, ce n'est évidemment pas d'un grand intérêt du point de vue de l'efficacité de l'aspiration (le jour où un capteur de quelque marque que ce soit récupérerait 100 % des poussières n'est pas arrivé !), mais c'est un atout réel en terme de qualité de maintien en place du connecteur (qui n'a jamais vu le capteur d'aspiration de sa machine se déboîter en plein travail ?).



Je dispose personnellement de deux limes électriques filaires : une vieille Black & Decker (d'avant le changement de nom pour Black+Decker !), machine d'entrée de gamme, et une Makita « 9032 » clairement haute de gamme, une référence dans le domaine. J'ai toujours trouvé réellement utile la possibilité de changement d'inclinaison du bras de la Makita, j'apprécie donc que la Einhell offre également cette possibilité, d'autant que le changement d'angle d'inclinaison par levier est on ne peut plus aisé.



J'ai par contre un petit grief envers le système de changement de bras. Si l'on n'y prend garde, le ressort de réglage de bande repousse le bras et le met en travers pendant qu'on dévisse la molette et j'ai ainsi abîmé le filetage de la molette. Pas bien grave : un petit coup de filière et c'est reparti. Mais à défaut de résoudre le problème, il serait judicieux qu'Einhell prévienne qu'il faut maintenir le bras en place d'une main pendant qu'on dévisse la molette de l'autre !

Le poids est de 1,13 kg sans batterie, donc environ 1,6 kg avec une batterie de 2,5 Ah. Soit plus lourd que ma B&D filaire (1,4 kg, je ne connais pas le poids de leur modèle actuel, non mentionné sur leur site), mais moins que la Makita (1,7 kg, et leur modèle à batterie est annoncé à 1,4 kg sans batterie, soit presque 2 kg avec). C'est donc un bon positionnement pour la Einhell, compte tenu de l'avantage en termes de maniabilité procuré par la batterie. J'ai pu constater que les bandes de 457 mm, quoiqu'un soupçon plus longues que celles de Black+Decker (454 mm), sont parfaitement interchangeables avec celles de la marque concurrente : passer d'une machine à l'autre avec un même stock de consommables n'est donc pas un souci. À titre personnel, je déplore toutefois qu'Einhell n'ait pas opté pour des bras plus longs afin d'adopter le standard de Makita (533 mm), car il y a plus de choix d'abrasifs dans cette longueur : j'ai notamment cherché en vain les bandes en intissé (type « Scotch Brite ») que j'utilise personnellement pour des finitions poussées. C'est dommage, mais ce n'est évidemment pas un souci pour qui se cantonne aux abrasifs traditionnels. Et pour terminer sur une note positive, non seulement, malgré ses quelques défauts, cette machine est agréable, mais en plus elle est bien placée côté tarif pour un modèle à batterie. Bref, une machine sur laquelle je reviendrai peut-être : elle aurait sa place dans un comparatif si j'arrive à trouver suffisamment de modèles. ■

- Lime électrique « TE-BF 18 Li-Solo », de Einhell : 105 € TTC.
- Kits batterie-chargeur à partir de 70 € TTC.

Par Olivier de Goër



Kit de fraisage EDMA : pour lames de terrasse... mais pas que !

Les mèches de perçage avec fraiseur, qui permettent d'usiner en même temps trou de vis et logement de tête de vis, on connaît. Les butées à brider sur la mèche pour limiter la profondeur de perçage, on connaît aussi. Avec le nouveau kit de fraisage EDMA, on a le tout-en-un. Le produit est destiné au montage des lames de terrasses, ce travail étant toujours bien plus propre quand on prend la peine de faire un préperçage plutôt que de visser directement des vis autoforeuses dans le bois. Mais son usage potentiel est en réalité bien plus vaste, pour tout ce qui s'assemble avec des vis à bois à tête fraisée.



Montée sur roulement, la bague butée en aluminium est parfaitement perpendiculaire à la mèche et, contrairement aux butées de perçage plus « grand public », elle ne laisse aucune trace sur le bois. Deux forets HSS à trois pointes sont fournis : l'un de 4 x 55 mm et l'autre de 4 x 75 mm, ainsi que la clef de service hexagonale qui permet d'ajuster indépendamment l'une de l'autre la profondeur de fraisage (le réglage est même gradué) et celle de perçage. Selon ce que j'ai pu constater, avec les mèches fournies, on peut utiliser l'appareil pour des vis de 20 à 55 mm.

À 35 € HT, l'engin n'est certes pas donné, mais à mes yeux, ce prix est justifié au vu de la qualité de fabrication (il est destiné aux professionnels) et surtout des services rendus. Mon seul regret est qu'il n'existe qu'en 4 mm, donc pour des vis de 5 ou 6 mm, mais c'est logique pour de la lame à terrasse. ■

• « Kit de perçage terrasse bois » (réf. 274855),
de EDMA : 35 € HT.



Par Olivier de Goër

VENDRE DU MOBILIER DE RÉEMPLOI SANS AVOIR À SAUVER LES MEUBLES?

ON SAIT LE FAIRE

//

L'ADEME nous a aidés à développer un nouveau modèle grâce à l'économie de la fonctionnalité et de la coopération. Résultat : notre offre de mobiliers et de luminaires fabriqués en France à partir de réemploi est jusqu'à 8 fois moins émettrice de CO₂ et le taux de marge de la société est passé de 20 à 40% en 2 ans. C'est la preuve pour moi qu'on peut allier modèle économique responsable et prospérité.

//

LUC MONVOISIN
Fondateur de Kataba.



Posons-nous les bonnes questions
pour accélérer la transition écologique.

epargnonsnosressources.gouv.fr/entreprises

